

Falaise

## Falaise. Fusion des lycées : « La lutte du rural contre les villes »

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 18 mars 2018

577 mots



*De nombreux jeunes ont poussé la porte du lycée Louis-Liard à l'occasion des portes ouvertes. - Crédit Ouest-France*

À la rentrée, le lycée généraliste et technologique Louis-Liard et le lycée professionnel Guibray sont appelés à fusionner pour former un lycée polyvalent sur les deux sites. Ambiance samedi au moment des portes ouvertes des deux établissements.

### Reportage

Ce samedi, la grisaille n'aide pas vraiment à y voir plus clair en cette matinée de portes ouvertes. La réforme du bac à l'horizon 2021 paraît encore un peu floue. Et dans un futur proche, la rentrée continue d'interroger. Voire de crisper.

Dans le hall d'accueil du lycée professionnel, une poignée d'enseignants arborant un badge « Je suis Guibray » poursuit la lutte entamée début décembre contre le projet de fusion. « Depuis qu'on a une direction unique avec Louis-Liard, ça se passe moins bien. Si fusion il y a, ça risque de se passer comme pour l'hôpital. Le jour où une section devra fermer, ils fermeront Guibray. C'est la lutte du rural contre les villes. On risque de se faire bouffer par Caen et Argentan ».

À quelques pas d'eux, le proviseur adjoint Michel Hardy se satisfait de la bonne fréquentation, mais n'élude pas le sujet. « Près de 50 élèves à 11 h, c'est bien. Après, il ne faut pas le nier, l'éventuelle fusion suscite des inquiétudes et nous place en position d'attente vis-à-vis de l'arrêté préfectoral. On essaye d'anticiper » . Le risque de perdre une section ? « Ce n'est pas propre à nous. Le secteur industriel, par exemple, attire peu du fait d'une image un peu ancestrale ».

Pour rester attractifs, « on a modernisé le plateau, bien lutté avec les enseignants contre le décrochage scolaire, multiplié les actions avec les collèges environnant » .

D'après un professeur de maths, la majorité des professeurs a entre 20 à 30 ans d'ancienneté. « Il a toujours fallu se battre, raconte-t-il, rappelant qu'en 2009, le député [Claude Leteurtre](#) avait dû remonter jusque'à Darcos pour sauver l'électronique. »

### « L'enseignement pro n'a pas le vent en poupe »

Les deux parties sont d'accord sur le constat : « L'enseignement professionnel n'a pas le vent en poupe. » « Les jeunes veulent un bureau et un ordinateur », résume un professeur. L'établissement forme à un CAP « Petite enfance » et trois bacs pros « Maintenance », « Électricité » et « Services à la personne ». « Il y a une dizaine d'années, on avait 360 élèves. La plasturgie est partie à Mondeville il y a cinq ans et on est passé de classes de 23 élèves à 15 élèves. »

Non loin, c'est l'effervescence à Louis-Liard. Grosse affluence à 11 h pour le discours de Jean-François Lamache, proviseur des deux lycées. La question de la fusion ne semble pas accaparer les élèves. Professeur de philosophie, membre du conseil d'administration et ancien élève, Aurélien Ollagnier livre sa vision du processus : « Les gens semblent moins concernés ici, il y a comme un côté fataliste vis-à-vis des décisions qui tombent d'en haut, pourtant elle aura des répercussions. Le conseil d'administration sera-t-il aussi représentatif ? »

Plusieurs questions demeurent à l'approche du printemps. Alors que la justice vient de débouter un recours du personnel de Guibray contre le projet de fusion, un arrêté préfectoral entérinera-t-il bientôt officiellement la décision du conseil régional de mutualiser administrativement les deux établissements pour la rentrée ? Quel nom portera alors le futur lycée polyvalent ?

Raphaël FRESNAIS.